

Carrières : un compromis de vente aurait été signé

Publié le 01/10/2016 . Mis à jour le par Sudouest.fr

Une manifestante a brandi, depuis le balcon de l'hôtel de ville jeudi soir, une pancarte avec l'inscription : « Pour le Bager, contre les carrières, indignons-nous ». ©

PHOTO É. C.

ARTICLE ABONNÉS **Le maire, Hervé Lucbéreilh, aurait signé un compromis de vente avec Guillaume Costanzo, des terrains du Bager et de Soeix, où il est question de l'installation de carrières.**

ÉTIENNE CZERNECKA

e.czernecka@sudouest.fr

Rebondissement dans l'affaire des projets de carrières à Soeix et au Bager. Le Conseil municipal de jeudi soir avait été justement perturbé par le Collectif citoyen ZAD Bager, qui s'y oppose. Une cinquantaine de personnes était présente devant la mairie et avait effectué une 26e « casserolade », exprimant son mécontentement en effectuant le plus de bruit possible (lire notre édition d'hier).

Alors même que l'ordre du jour ne présentait pas de dossier concernant l'avancement du projet de carrières, une intervention, en fin de réunion, a retenu l'attention de tous les élus présents, et provoqué l'indignation parmi les opposants aux carrières qui étaient dans la salle.

« Antidémocratique »

L'intervention, en l'occurrence, provenait de l'élue d'opposition Jean-Étienne Gaillat, qui a présenté comme une « rumeur » l'information selon laquelle un compromis de vente avait été signé, ce devant notaire, entre le maire Hervé Lucbéreilh et Guillaume Costanzo, le président de GC Conseil, qui souhaite exploiter des carrières. Contactés par nos soins, l'un et l'autre n'ont pas répondu à nos sollicitations.

« Nous sommes choqués de cette révélation, annonce Jean-Marie Pontacq, du bureau de l'Association contre les carrières d'Oloron et du Bager (Accob), présent au Conseil jeudi. Ce procédé est antidémocratique et grave, lorsque l'on représente la commune. Nous souhaitons un débat public où l'on fera venir des personnes compétentes en la matière. »

« On le saurait »

Cette signature, qui aurait été réalisée sans l'aval du Conseil municipal, constituerait, pour Jean-Étienne Gaillat, « un pur scandale pour notre ville ». Et de reprendre : « Le dossier est loin d'être abouti, c'est du jamais vu. Le maire a hâte d'en arriver au bout et montre une duplicité claire. » L'élue communiste Robert Bareille, pour sa part, a évoqué un « parasitage

de l'appareil démocratique », si cette information venait à être confirmée. « Si un compromis a été signé, en l'attente d'un vote de l'assemblée, un prix a tout de même été déjà négocié, ce qui va à l'encontre de l'image de transparence que Monsieur Lucbéreilh veut donner à ce dossier », juge-t-il.

L'intéressé a indiqué, lors du débat de jeudi, que des réunions seraient organisées avec tous les acteurs courant novembre, indiquant n'avoir « pas souvenir » d'une quelconque signature. Interrogé, l'élu de la majorité Gérard Rosenthal rappelle que « les carrières sont à l'étude. Je n'imagine pas qu'une transaction ait pu avoir lieu. S'il y avait quelque chose de signé, je pense qu'on le saurait ».

On peut penser également que le dossier des carrières n'a pas fini de faire parler, et qu'il sera au centre des débats lors de la prochaine réunion des élus, si ce n'est avant.